

Il arrive, dit Georges Lemoine, dans la vie des gens qui aiment les livres illustrés, deux sortes d'événements: des chocs et des émotions.

Pour lui le choc a eu lieu en 1967 quand il a eu pour la première fois entre les mains «Sans fin la fête» d'Etienne Delessert et d'Eleonore Schmidt. C'était le livre de la folle audace; le discours se déroulait logique et solide tout au long des pages. La dynamique des images faisait une impression très grande. Pour lui dès cet instant, après n'a plus été comme avant; moment-clé aussi pour beaucoup d'autres illustrateurs de sa génération.



III. «La nuit en poésie». - Gallimard. - Coll. En poésie.

Les émotions, si elles se font plus discrètes n'en sont pas moins importantes. Boutet de Monvel (illustrateur français de l'entre-deux siècles) est également pour lui exemplaire. Mais si le contenu (sens) est un peu démodé, les images, elles, n'ont pas vieilli. Cela vient sans doute de la clarté des compositions, de l'utilisation du blanc, ou de la mise en pages. Georges Lemoine aime la manière dont Boutet de Monvel

représente les enfants. On sent que ce sont de vrais enfants qui ont servi de modèles et même s'ils ont l'air de «prendre la pose», ils gardent tout leur naturel. Il aime aussi cette modestie, cette finesse, cette discrétion dans la représentation des choses, de la nature aussi. Ce qui est représenté dans l'image est ce qui a de la valeur.

C'est ainsi qu'il collectionne toute sorte de livres qui retiennent son attention. Il en admire par exemple la mise de page, il se met à rêver, se promet de s'en souvenir pour un prochain livre, puis le travail l'emmène vers autre chose... Les voyages par exemple, quand il prépare un nouveau livre. Il ne s'agit pas seulement de voyages documentaires

mais aussi de voyages dont l'expérience laissera des traces et ce sont elles qui serviront de support global pour les dessins, les formes, les couleurs.

Georges Lemoine avait apporté avec lui quelques maquettes de son tout dernier album¹. Le sujet: lui-même. Une vraie fête, dit-il, que de chercher sa matière dans une production de vingt ans, de demander aux amis d'écrire des textes, de relier les émotions, les expériences.

Josiane Jeanhenry

¹ Ce livre est paru depuis: Georges Lemoine: la terre, l'eau, le ciel. - Gallimard, 1987. - Coll. «i» illustrateurs.